

Exposition « Kanak » : le Défap au Quai Branly

Le Défap s'est doublement invité à l'exposition-événement « Kanak. L'Art est une parole », visible jusqu'au 26 janvier au musée du Quai Branly à Paris. En premier lieu par le prêt de deux Bibles traduites, l'une en langue drehu, et l'autre en langue nengone, ouvrages rares du XIXème siècle qui font partie du fonds de la bibliothèque du Défap. En second lieu, à travers la visite d'étudiants calédoniens du programme ABS.

Assemblée Générale 2013 : Pour une Eglise en mission

Le Défap a tenu, samedi 6 avril 2013 dans ses locaux parisiens du boulevard Arago, son Assemblée Générale annuelle, qui a regroupé plus de soixante délégués et invités des différentes Églises et partenaires.

Enseignement protestant ici et là-bas !

Séminaire sur l'Enseignement Protestant, du 15 au 19 avril 2013 au Défap

Plaidoyer pour Madagascar

Le Défap propose un dossier de plaidoyer afin que les paroisses puissent interpeller leur sénateur ou leur député sur la situation de Madagascar.



Chantier sur une route à Madagascar © Albert Huber

Nous avons à rendre plus visible la diversité du réseau d'engagement des protestants français avec les protestants de Madagascar. Nous avons vocation à être le plus ouvert possible. Il y a une visibilité qui construira la densité nécessaire au pays, notamment par une densification de notre travail qui est lié à un réseau de relations franco-malgaches extrêmement fort. Nous avons vocation à faire plus que d'être des seuls chrétiens s'occupant de leur seules affaires; nous

inscrivons notre action dans un espace beaucoup plus vaste : les relations entre la France et Madagascar. On ne peut pas faire comme si de rien n'était face, notamment, au pillage du pays. Nous sommes dans les relations d'Eglises à Eglises et devons rester dans ce secteur mais ces relations sont conditionnées et environnées par les relations de notre pays, des autres pays avec Madagascar.

C'est pourquoi le Défap vous propose un dossier de plaidoyer (téléchargeable ci-dessous) afin d'interpeller votre sénateur ou votre député sur la situation de Madagascar.

Appel d'urgence pour l'Eglise luthérienne de Madagascar

Le 22 février 2013, le cyclone Haruna a frappé la région sud-ouest de Madagascar avec des vents qui ont atteint 200 km/h et des pluies violentes qui ont causé de graves inondations dans toute la région.



Les districts les plus affectés sont ceux de Toliara et Fort Dauphin. Le bilan est lourd pour la population : 18 morts et 16 personnes disparues, 81 blessés, 10 000 personnes sans abri à la suite de la destruction complète de 1 120 habitations et de 2776 maisons dont le toit a été arraché par la tempête. Près de 2000 habitations ont été inondées. Les bâtiments publics ne sont pas en reste puisqu'ont été endommagés également : 117 bâtiments administratifs, 68 écoles, 9 centres de santé. On estime à 1500 ha, la surface de rizières détruites par les inondations.

L'Eglise FLM déplore elle aussi plus d'une centaine de bâtiments endommagés : églises, écoles, presbytères.

Les secours se déploient dans toute la région pour venir en aide aux populations sinistrées :

- Fourniture d'électricité par l'installation de générateurs dans les hôpitaux
- Distribution de 250 tonnes de nourriture à la population
- Distribution de kits de filtration pour l'eau et de nécessaire de cuisine
- Distribution de bâches et de tentes pour les familles sans abri
- Distribution de médicaments contre les diarrhées et la malaria

L'Eglise luthérienne malgache s'est engagée aux côtés des autorités du pays pour porter secours aux populations sinistrées. En lien avec le synode régional de Toliary, un programme d'action s'est mis en place pour venir en aide prioritairement :

- aux personnes dont la maison a été détruite,
- aux veuves et aux personnes âgées ou handicapées
- aux familles nombreuses de plus de 6 personnes
- aux femmes qui élèvent seules leurs enfants

Selon les estimations, ces critères représentent environ 1 200

familles dans la région de Toliary, que l'Eglise luthérienne prévoit d'aider pendant quatre mois, le temps pour elles de se réinstaller et de retrouver une vie normale.

L'Eglise luthérienne fait appel à ses partenaires internationaux pour l'aider à faire face à ce défi. M. Stéphan ANDRIAMANDRAINIRINA a été désigné comme coordinateur de ce programme, sous la responsabilité de Georges SAMOELA, secrétaire général de l'Eglise.

Décès de Lucette Poigoune

Lucette Poigoune, responsable du programme kanak Après Bac Service (ABS) est décédée vendredi 15 mars.

**La problématique de la
lecture interculturelle de la
Bible au cœur du Projet
Mosaïc !**



Depuis plusieurs années déjà, l'interculturel est dans l'air du temps, et les Églises sont fondamentalement concernées par cette réalité. Des problématiques nouvelles naissent de la rencontre de cultures différentes. Il est bon de rappeler que la culture est un concept qui englobe bien plus que la musique, la langue, et la façon de célébrer le culte. Notre culture est notre perception du monde, de la vie, de nous-mêmes et des autres. C'est tout ce qui, en nous et autour de nous, nous définit et nous façonne.

Le terme 'interculturel' qualifie les situations dans lesquelles des cultures se rencontrent et entrent en dialogue. On parle ainsi de 'communication interculturelle' quand on se réfère aux éléments de la culture qui vont venir influencer l'efficacité de la communication entre personnes de cultures différentes. La lecture de la Bible au sein de groupes multiculturels n'est pas épargnée par cette question. Un

congolais, un antillais ou un alsacien de souche ne comprendrons pas de la même manière un récit de guérison. Partager ce que chacun ressent et entend dans un texte biblique, selon son vécu, ses racines et traditions, ne peut qu'être enrichissant, fécond et source de nouveauté pour tous !

Le projet Mosaïc encourage chacun à enrichir son expérience de vie et sa lecture de la Bible avec les expériences d'autres chrétiens vivant dans d'autres contextes et cultures. De plus nous savons que les Ecritures elles-mêmes ont été écrites dans différents contextes culturels et sociopolitiques. Pour nous protestants, les Ecritures ont une place centrale. Elles parlent de nous, et à travers elles, c'est Dieu qui parle à chacun de nous. Le Congrès de Lausanne sur l'évangélisation, en 1974, avait déjà déclaré : « L'Evangile ne présuppose pas la supériorité d'une culture sur une autre ; il évalue toutes les cultures selon ses propres critères de vérité et de droiture et affirme qu'il y a des absolus moraux qui s'imposent à toutes les cultures ».

Il s'agit alors de laisser les Ecritures devenir interprètes de ce que nous sommes, dans nos cultures et traditions. Dieu souhaite que chacun puisse l'entendre dans sa propre langue. Dieu ne parle pas une langue « sacrée », mais à travers nos langues ordinaires afin que nous réalisions que l'Evangile nous concerne et que nous sommes invités à rejoindre une communauté issue de « toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues » (Ap. 7, 9). Grâce à l'Evangile qui nous annonce que nous sommes tous membres du corps du Christ, l'Eglise a pour mission de dépasser les frontières imposées par la société, en surmontant les difficultés dues aux différences culturelles. Ce n'est qu'ainsi qu'elle pourra prétendre annoncer la Bonne Nouvelle à un monde fractionné et multiple.

*Pasteur Marianne Guérault
Responsable du Projet Mosaïc à la Fédération Protestante de*

Plaidoyer pour une paix juste en Israël et Palestine

Impressions de Luc Oechsner de Conninck, observateur œcuménique français, après une quinzaine de jours de présence en Palestine dans le cadre du programme EAPPI (Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel).